



Aboie

Et je devinerai ce que tu veux !

L'aboiement est un moyen de communication normal et naturel de notre ami canin. Il est utilisé lors de la chasse ou du jeu, pour rassembler les troupeaux, défendre son territoire, attirer l'attention, exprimer la peur ou la détresse, menacer. Lorsque c'est en excès, les ennuis commencent : fatigue et troubles du voisinage apparaissent rapidement.

LES CAUSES D'UN ABOIEMENT EXCESSIF

La première cause, c'est nous. La communication de l'homme est basée sur la parole surtout, plus encore que les gestes. Chez le chien, c'est tout l'inverse et il s'adapte peu à peu à notre comportement. Il apprend en effet qu'il obtient plus facilement ce qu'il veut en aboyant : attention, nourriture, jeu, promenade. Nous réagissons au quart de tour à la moindre manifestation sonore. Et le mécanisme se renforce encore lorsque nous essayons de le faire taire par des friandises, son repas ou lui criant « chut » !...ou bien encore quand les étrangers ou les autres menaces sont écartées à chaque fois qu'il aboie.

On identifie plusieurs troubles du comportement au cours desquels l'aboiement excessif est un symptôme :

- **l'anxiété de séparation** : votre compagnon aboie sans cesse pendant la journée tant que vous êtes absent. Les voisins en profitent et vous le font savoir rapidement. A votre grand étonnement car vous n'avez jamais le problème, sauf quand votre chien n'est pas avec vous mais dans une autre pièce. Les aboiements sont plus aigus que la moyenne ; l'animal couine ou hurle aussi. En général, il détruit par ailleurs pas mal d'objets et disperse ses besoins près des voies d'accès du lieu d'habitation.
- **l'agression territoriale** : le chien aboie en grognant. Tant qu'il remue la queue, l'étranger a encore une chance que ce soit du bluff et un simple boulot d'alarme. Si la queue est portée immobile et hérissée, c'est très mauvais signe et mieux ne vaut pas insister !...
- **l'âge** : les pertes auditives et les désapprentissage conduisent à accroître les vocalises chez 20% des vieux chiens (la nuit en particulier).

COMMENT TRAITER LE PROBLEME

Le principe est simple, mais il est vrai que c'est beaucoup plus facile lorsque les aboiements excessifs surviennent en votre présence.

- Identifier et éliminer la cause : changer la place de la boîte aux lettres par rapport à la fenêtre d'où votre compagnon voit ou sent la présence du facteur, enlever le téléphone de la pièce, changer le type de sonnerie de porte, ...
- Ou bien désensibiliser le chien à la situation qui provoque l'aboiement : en présentant une intensité graduelle du stimulus (sonnerie du téléphone ou jeu des enfants)
- Eviter les facteurs de renforcement : ne pas gronder en râlant...ne pas répondre aux sollicitations sur des adorables chiots en détresse qui apprennent vite aussi à privilégier ce mode de communication bruyant.... ! Mieux vaut prévenir que guérir !
- Récompenser dès que vous obtenez le calme (par des friandises ou des caresses) alors que la cause est toujours présente.
- Parfois conditionner le chien à faire autre chose qu'aboyer en présence du stimulus : provoquer le jeu ou bien donner à manger.

Vous pouvez apprendre à votre ami canin à rester tranquille à l'ordre « calme » (Utilisez juste un mot ferme sans répétition !).

La méthode est la suivante : au premier aboiement, vous criez le mot clé, vous appelez votre chien, et vous le faites asseoir. Dès qu'il est resté immobile et muet pendant quelques secondes, vous le récompensez. A chaque fois qu'il aboie, vous recommencez et vous allongez les périodes de calme requises pour obtenir la récompense. Si le chien ignore l'ordre, vous provoquez un stimulus qui stoppe le comportement (un pistolet à jet d'eau, une corne de brume, une cloche de bateau...), mais pas de quoi déclencher la fuite quand même !

Une autre technique peut être d'enrouler une laisse autour des mâchoires de votre compagnon: dès qu'il aboie, vous donnez l'ordre et vous tirez sur la laisse qui lui ferme la gueule et le fait taire. Ne relâchez qu'après avoir obtenu le calme (la position assise est facilitée par le fait de tirer la laisse vers le haut et de faire éventuellement reculer le chien). Vous donnez alors la récompense. S'il continue, vous répétez l'opération autant de fois que nécessaire. Au besoin, combinez avec une muselière.

Souvent, les aboiements en présence du maître sont vite traités, mais le chien continue ou redouble en son absence.

Restent alors les colliers anti-aboiements : évitez les dispositifs à décharge électrostatique qui sont quand même assez traumatisants sur le long terme. Les colliers libérant de la citronnelle à chaque aboiement sont plus « soft » et, somme toute, assez efficaces (75 à 85% de succès selon certaines études), même si certains rebelles particulièrement motivés peuvent s'y habituer. Il existe aussi des boîtiers à ultrasons (sorte de « talkie walkie ») qu'on place aux endroits où le chien manifeste le comportement indésirable (sur une porte, dans une pièce donnée). Le problème est qu'ils n'agissent qu'à un mètre maxi de l'émission du son (c'est-à-dire le chien...).

Dans certains cas comme l'anxiété de séparation, des médicaments peuvent agir rapidement. Consultez votre vétérinaire traitant !

Ne vous compliquez pas la vie et faites confiance à *husse* pour vous conseiller au mieux pour les petits trucs de la vie quotidienne afin de donner un maximum de bien-être et de santé de votre compagnon canin !